Cavaillon – Impasse Viala, rue Dupuy-Montbrun

François Guyonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6665>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

François Guyonnet, « Cavaillon – Impasse Viala, rue Dupuy-Montbrun », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6665>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cavaillon – Impasse Viala, rue Dupuy-Montbrun

François Guyonnet

Identifiant de l'opération archéologique : 8469

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Guyonnet François (COL)

- 1 Un projet de construction d'un foyer-logement pour personnes handicapées est à l'origine de sondages d'évaluation effectués par le Service d'archéologie du département de Vaucluse les 22 et 23 octobre 2007 dans une parcelle bordée par l'impasse Viala et la rue Dupuy-Montbrun.
- 2 Le site se trouve au coeur du centre ancien de Cavaillon, à proximité immédiate de la Grand'Rue dont l'axe est supposé être celui du *cardo* antique. Les découvertes archéologiques du début des années 1990 ont largement contribué à accroître nos connaissances sur les origines de la ville de Cavaillon. La meilleure illustration de cet apport de l'archéologie est la fouille de la place du Cloître, distante d'environ 100 m au nord de l'impasse Viala. Sur ce site, des niveaux d'occupation antérieurs à la conquête romaine ont été découverts et ont permis de relancer le débat sur le développement de la ville. Ainsi, l'idée reçue d'un abandon de l'*oppidum* de la colline Saint-Jacques au I^{er} s. av. J.-C. au profit d'une agglomération de plaine créée *ex nihilo* est désormais écartée. Par conséquent c'est avec un certain optimisme que nous avons effectué quatre sondages sur un terrain d'une superficie d'environ 250 m² (Fig. n°1 : Plan général du site).
- 3 Signalons que le site avait malheureusement fait l'objet de terrassements sur une profondeur de 1 m après la démolition des maisons implantées sur cette parcelle. La plupart des niveaux médiévaux et la partie supérieure de la stratigraphie antique ont pâti de ce décaissement sans surveillance archéologique, rendant désormais difficile l'analyse du site pour les périodes de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge.

Aire d'ensilage médiévale et jardin antique

- 4 Hormis un sondage négatif dont le résultat se limite au repérage d'une ancienne cave comblée, trois autres excavations ont livré des vestiges archéologiques assez surprenants.
- 5 Dans la partie méridionale du site, deux sondages ont fait apparaître des silos dont l'abandon pourrait être daté du XI^e s. Ces seuls vestiges du Moyen Âge repérés sur le site peuvent être mis en perspective avec les observations de la place du Cloître où une vaste aire d'ensilage avait été exhumée en 1993. On peut légitimement se poser la question de la présence d'importantes aires de stockage dans ce secteur de la ville autour de l'an Mil (entrepôt privé, réserves collectives, etc.).
- 6 Les indices stratigraphiques et chronologiques concernant ces deux sondages sont très pauvres et n'apportent que peu d'informations pour les périodes antérieures au XI^e s. Jusqu'à une profondeur conséquente (69,40 NGF ; 3 m sous le niveau de la rue), on rencontre une alternance de séquences stériles et de remblais qui auraient parfaitement pu s'adapter à une mise en culture.
- 7 Un constat s'impose : cette partie du site est probablement toujours restée libre de toute construction. Des jardins ont pu se développer à cet emplacement, subissant parfois les crues de la petite rivière du Calavon dont on peut reconnaître les dépôts alluvionnaires.

La voirie antique

- 8 Le quatrième sondage, implanté au nord du site, perpendiculairement à l'impasse Viala se démarque des deux précédents par la qualité des vestiges découverts. Un mur construit avec des blocs en grand appareil, disposés maladroitement sur une fondation de moellons liés à la terre, bordait une rue d'orientation nord-ouest – sud-est.
- 9 Cette rue, identifiée par ses imposantes recharges de gravier, est pourvue en son centre d'un collecteur principal, recouvert de dalles épaisses (Fig. n°2 : Rue antique avec collecteur central). Un égout secondaire, traversant la fondation du mur, vient se jeter dans le collecteur.
- 10 Ces aménagements de voirie et d'assainissement semblent avoir été réalisés aux environs du changement d'ère et ont nécessité la démolition de constructions préexistantes – peut-être des habitats protohistoriques – comme en témoigne un mur détruit et recouvert par la rue. Le mur bordant la voie est peut-être celui d'un bâtiment ou d'une construction annexe placée dans un jardin repéré plus au sud. Néanmoins, des enduits peints mouchetés, placés sur le parement intérieur, démontrent un grand soin apporté à la décoration de ce mur.
- 11 L'utilisation de cette rue ne paraît pas avoir dépassé le I^{er} siècle de notre ère puisque d'importants remblais viennent sceller l'ensemble pour une remise en culture du terrain. On peut s'étonner d'une durée si brève d'utilisation de cet axe mais qui corrobore – ou presque – les données apportées par des fouilles antérieures.
- 12 À l'évidence, dès le II^e s., la ville antique se rétracte et la plupart de ces quartiers septentrionaux sont abandonnés. Dans ce cas de figure, le processus serait plus précoce et inexpliqué. Un autre point, certainement plus intéressant, doit être souligné en raison de son incidence sur les recherches concernant le réseau viaire antique. En effet,

l'orientation de cet axe découvert n'est absolument pas conforme au schéma directeur défini à partir des fouilles anciennes.

- 13 La rue n'est pas perpendiculaire à la Grand'Rue ni à la voie découverte sur le site de la place du Cloître. Il ne s'agit pas d'une trame urbaine antérieure car la voie découverte au Cloître est en activité du II^e s. av. J.-C. au II^e s. apr. J.-C. Dès lors, on peut s'étonner de cette surprenante découverte qui vient compliquer notre réflexion sur l'urbanisme antique de Cavaillon.
- 14 Dans le cadre d'une poursuite des investigations, il conviendra de répondre à quelques interrogations sur le tracé de cette voie : peut-elle correspondre à un second tracé directeur des rues antiques de Cavaillon ou s'agit-il d'un cas isolé de voie desservant une parcelle ou un îlot privilégié ?
- 15 GUYONNET François
- 16 Avec la collaboration de D. Carru, I. Doray, V. Faure, B. Portet et N. Duverger.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général du site

Auteur(s) : Guyonnet, François. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Rue antique avec collecteur central

Auteur(s) : Guyonnet, François. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Antiquité tardive, Ier siècle apr. J.-C., Ier siècle av. J.-C., IIe siècle av. J.-C., Moyen Âge, XIe siècle apr. J.-C.

operation Expertise (EX)

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Vaucluse (84), Cavaillon

AUTEURS

FRANÇOIS GUYONNET

COL